



**Conférence  
des Nations Unies  
sur le commerce  
et le développement**

Distr.  
GÉNÉRALE

TD/B/COM.1/EM.34/2  
10 août 2007

FRANÇAIS  
Original: ANGLAIS

---

CONSEIL DU COMMERCE ET DU DÉVELOPPEMENT

Commission du commerce des biens et services,  
et des produits de base

Réunion d'experts sur la participation des pays en  
développement aux secteurs nouveaux et dynamiques  
du commerce mondial: la dimension Sud-Sud

Genève, 16 et 17 octobre 2007  
Point 3 de l'ordre du jour provisoire

**SECTEURS NOUVEAUX ET DYNAMIQUES DU COMMERCE MONDIAL:  
LA DIMENSION SUD-SUD**

Note d'information du secrétariat de la CNUCED\*

**Résumé**

La définition des produits des pays en développement faisant l'objet d'exportations nouvelles et dynamiques, particulièrement dans la dimension Sud-Sud, peut donner une idée de l'augmentation de la capacité d'offre et de la diversification de la production et des exportations dans les pays en développement. Les exportations dynamiques sont celles qui enregistrent une augmentation rapide et substantielle de la capacité de production. Les exportations nouvelles sont les secteurs dans lesquels les pays en développement s'introduisent actuellement.

La croissance rapide de la demande dans le Sud laisse entrevoir des possibilités commerciales dynamiques et durables, particulièrement dans le secteur des produits intermédiaires.

---

\* Le présent document a été soumis à la date indiquée ci-dessus en raison de retards survenus dans la procédure.

La complémentarité commerciale entre les pays du Sud est en progrès. Les échanges de produits ne sont plus déterminés exclusivement par des éléments fondamentaux tels que la dotation en ressources naturelles, qui sont souvent les mêmes pour beaucoup de pays en développement. Étant donné que les pays du Sud en sont à des stades différents de diversification et de spécialisation, leurs secteurs de production et leur demande d'importations se diversifient, ce qui stimule leurs échanges mutuels. Le Sud en tant que marché est particulièrement important pour absorber les exportations des pays à faible revenu, particulièrement des pays africains.

Les économies émergentes, par exemple celles des sept pays émergents, jouent de plus en plus un rôle crucial dans la création de relations commerciales entre pays du Sud. Leur demande d'importations en provenance du Sud va probablement augmenter de façon continue en volume comme en variété, fournissant ainsi des possibilités d'exportations intéressantes à tous les pays en développement, y compris les pays à faible revenu.

## TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
I. INTRODUCTION .....	4
II. SECTEURS NOUVEAUX ET DYNAMIQUES DU COMMERCE SUD-SUD .....	6
A. Définition.....	6
B. Exportations enregistrant une croissance dynamique dans le commerce Sud-Sud.....	8
C. Différences régionales dans les exportations dynamiques vers le Sud.....	10
D. Nouveaux produits exportés par les pays en développement.....	15
III. LA CONTRIBUTION DES ÉCONOMIES ÉMERGENTES AU DYNAMISME DU COMMERCE SUD-SUD .....	17
IV. CONCLUSIONS SOMMAIRES ET QUELQUES CONSIDÉRATIONS DE POLITIQUE GÉNÉRALE .....	19
A. Conclusions sommaires .....	19
B. Quelques considérations de politique générale.....	20
Bibliographie .....	22

## I. INTRODUCTION

1. En 2005 et en 2006, conformément au Consensus de São Paulo issu de la onzième session de la Conférence (2004), la CNUCED a organisé trois réunions d'experts sur les secteurs nouveaux et dynamiques du commerce mondial au cours desquelles sept secteurs ont été examinés (services reposant sur les techniques de l'information et de la communication (TIC), produits recommandés sur le plan écologique, textile et habillement, électronique, pêche, sidérurgie et énergie). L'objet de cet examen est d'appeler l'attention des pays en développement, y compris des moins avancés (PMA), et de leurs partenaires de développement, sur les possibilités de diversifier les secteurs et d'améliorer la valeur ajoutée locale grâce aux exportations.
2. Les participants à ces réunions ont constaté que, dans le commerce mondial, la participation croissante des pays en développement aux activités de secteurs dynamiques était à la fois le mobile et le résultat d'une évolution géographique dudit commerce, dont témoignait la croissance spectaculaire de la part de ces pays dans les échanges mondiaux. En revanche, de nombreux pays en développement, notamment les PMA et les pays africains, continuaient à se spécialiser dans les secteurs dont le commerce était le moins dynamique. L'impossibilité pour ces pays de relever les défis du commerce mondial et d'en exploiter les avantages a été jugée particulièrement préoccupante<sup>1</sup>.
3. La situation mondiale peut occulter les possibilités qui apparaissent dans des processus commerciaux et économiques en mutation rapide comme la croissance des échanges entre pays en développement. Depuis vingt ans, les exportations de ces pays vers d'autres pays en développement, c'est-à-dire le commerce Sud-Sud, ont progressé beaucoup plus vite que les exportations mondiales. Cet essor des exportations Sud-Sud s'est manifesté dans toutes les régions en développement, particulièrement en Afrique (Molina et Shirotori, 2007). Par conséquent, l'identification des produits qui manifestent une tendance dynamique dans le commerce Sud-Sud, l'étude de leur intensité factorielle et la direction des courants d'échanges dans le Sud nous aideraient à comprendre la nature du commerce Sud-Sud, par exemple à déterminer si son expansion suit un schéma d'évolution entièrement nouveau.
4. Par ailleurs, nous examinons les «nouveaux» produits d'exportation entrant dans le commerce Sud-Sud, en vue d'explorer les tendances à la diversification des exportations dans la dimension Sud-Sud. Il ressort de données empiriques récentes que la diversification est la plus active dans les pays qui ont un revenu relativement bas. À mesure que le revenu augmente, la production d'un pays devient plus spécialisée dans certains secteurs (Imbs et Wacziarg, 2003). Alors, quel rôle le Sud en tant que marché peut-il jouer à l'égard des pays en développement dans le processus de diversification? Ces pays utilisent-ils le Sud comme un «terrain d'essai» de leurs nouvelles exportations, qui leur permette d'accumuler du savoir-faire technique et commercial ainsi que du capital et d'améliorer leur productivité avant de se lancer sur le marché des pays développés?

---

<sup>1</sup> Les rapports de ces réunions sont publiés sous les cotes TD/B/COM.1/EM.26/2, TD/B/COM.1/EM.28/5 et TD/B/COM.1/EM.31/3.

5. On peut se demander s'il existe un schéma ou un chemin commun dans le choix des nouveaux produits qui permettent à un pays de diversifier sa capacité de production. Les produits dits «nouveaux» ne sont pas nécessairement ceux qui sont à la pointe de l'innovation. La notion de «nouveau» se définit par rapport à la production passée d'un pays, plutôt qu'en termes de nouveauté sur le marché mondial. La structure et les modalités de la spécialisation peuvent être influencées par des différences dans les «facteurs fondamentaux» tels que la dotation en facteurs de production, l'emplacement et la qualité générale des institutions. Dans le processus de diversification, les changements de la composition des exportations et la vitesse de ces changements peuvent être différents entre des pays présentant pourtant des facteurs fondamentaux analogues, ce qui tient partiellement à la volonté d'un pays de favoriser dans le secteur privé le désir de se lancer dans de nouvelles productions (Hausmann, Hwang et Rodrik, 2006). Ce qui importe, c'est de savoir dans quelle mesure le commerce Sud-Sud contribue à favoriser la diversification dans les pays à faible revenu, en particulier dans les pays africains et les PMA, et quelles sont les politiques de nature à promouvoir la diversification, c'est-à-dire qui aboutissent à un degré plus élevé de développement économique<sup>2</sup>. La présente note examinera aussi dans quelle mesure un certain nombre d'économies émergentes du Sud, qui se sont établies en tant que pôle de croissance du commerce mondial au XXI<sup>e</sup> siècle, peuvent contribuer à stimuler le dynamisme commercial dans le Sud et améliorer la diversification dans les pays à faible revenu.

6. En vue de faciliter les délibérations de la réunion, la présente note d'information rend compte des conclusions de l'analyse par le secrétariat des exportations nouvelles et dynamiques du Sud dans la décennie écoulée. L'analyse puise dans les données qui figurent dans le Système d'information commerciale Sud-Sud de la CNUCED (SSTIS). Le Système, qui est en cours d'installation, donne des renseignements complets sur les courants d'échanges bilatéraux, au niveau le plus désagrégé (positions du SH à quatre chiffres), en faisant une évaluation systématique des «valeurs manquantes» dans la base de données Comtrade de l'ONU. Cette démarche permettra de garder la même taille d'échantillon pour les différentes années d'une même période, réduisant ainsi le risque d'erreur liée à la sélection<sup>3</sup>. L'analyse de la présente note a été faite pour les positions à quatre chiffres du SH, qui englobent 1 240 groupes de produits, car ce degré de désagrégation tient compte suffisamment des spécificités sectorielles. Dans le même temps, elle permet de corriger d'éventuelles erreurs dans la méthode d'estimation des données manquantes<sup>4</sup>. La nomenclature utilisée est le SH de 1988 car il englobe un plus grand nombre de pays. La période concernée par le SSTIS va de 1995 à 2005. Bien que cette période soit courte pour une étude statistique, elle est suffisante pour analyser les secteurs dynamiques et nouveaux, car le dynamisme est plus un phénomène récent qu'un phénomène du passé éloigné.

---

<sup>2</sup> Les résultats de cette réflexion seront utilisés dans la préparation de la douzième session de la Conférence (2008), qui traitera des «perspectives et enjeux de la mondialisation pour le développement», dans l'optique de l'émergence du Sud, qui a donné naissance à la «nouvelle géographie du commerce».

<sup>3</sup> La base Comtrade contient assez peu de données sur les pays à faible revenu. Par conséquent, si l'on ne tient compte que des pays pour lesquels on dispose de données, on risque automatiquement de fausser l'analyse.

<sup>4</sup> On trouvera dans Molina et Shirotori (2007) des précisions sur la méthode d'estimation.

7. Comme on l'a vu précédemment, les secteurs d'exportation qui sont dynamiques et/ou nouveaux pour une période donnée peuvent être très différents d'un pays à l'autre. Faute de place, on ne pourra pas faire dans le présent document une analyse par pays; nous nous contenterons d'examiner la situation générale (aux échelons régional et sous-régional) en mettant l'accent sur toute particularité en termes de secteurs nouveaux et dynamiques dans le Sud, par comparaison avec ceux du Nord, et sur les variations dans les «nouveaux» secteurs du commerce de sous-régions qui ont un niveau de revenu différent.

## II. SECTEURS NOUVEAUX ET DYNAMIQUES DU COMMERCE SUD-SUD

### A. Définition

8. On a fait beaucoup d'études sur les secteurs dynamiques du commerce mondial. Une étude de Mayer, Butkevicius et Kadri (2002), par exemple, a calculé un indice composite du dynamisme des exportations et a défini trois groupes de produits (produits électriques et électroniques, produits exigeant beaucoup de recherche-développement et d'une grande complexité technique, et produits à forte intensité de main-d'œuvre, en particulier les vêtements) qui ont présenté la croissance la plus dynamique, avec le moins d'irrégularité, en termes de valeur des exportations et de part de marché. Ils ont constaté que la croissance dynamique de certains secteurs, surtout ceux de haute technicité, était étroitement liée à l'extension du partage international de la production<sup>5</sup>.

9. Les trois réunions d'experts susmentionnées ont défini les secteurs nouveaux et dynamiques du commerce mondial comme se répartissant en trois grandes catégories: a) ceux qui ont toujours enregistré une forte croissance et une part accrue du commerce mondial; b) ceux qui existent déjà mais dont l'exportation par les pays en développement est un phénomène nouveau; c) les secteurs entièrement nouveaux dans lesquels les pays en développement pourraient avoir un avantage comparatif. En fonction de ces trois catégories, les réunions susmentionnées ont utilisé les critères suivants pour identifier les secteurs dynamiques: a) ceux qui ont enregistré la plus forte croissance, en chiffres absolus de leur part du marché mondial (c'est-à-dire de leur part dans les exportations mondiales); b) ceux qui présentent le plus fort taux de croissance annuel moyen de la valeur des exportations mondiales dans la période 1995-2002. Les secteurs ont été classés selon les rubriques à quatre chiffres de la Classification internationale type du commerce.

10. La classification dans les catégories susmentionnées demeure un bon moyen d'identifier les secteurs dynamiques du commerce Sud-Sud et la présente étude s'en inspire, en y ajoutant quelques modifications. Premièrement, afin de choisir uniquement des produits à forte croissance *réelle*, on a exclu les produits dont l'accroissement des exportations en valeur n'a été déclenché que par des hausses de prix massives, car ces hausses présentent un caractère éminemment instable qui peut être passager. On a exclu aussi les produits pétroliers, dont les cours sont extrêmement instables et qui masquent souvent d'autres secteurs par la place énorme qu'ils occupent dans la valeur des exportations de nombreux pays en développement.

---

<sup>5</sup> L'indice composite du dynamisme des exportations tient compte de l'instabilité, de la prévisibilité, de la croissance de la part de marché et de la croissance à long terme/à court terme des exportations en valeur.

11. Les produits d'exportation «nouveaux» ont été exclus aussi du groupe des produits dynamiques à forte croissance. Les variations de la valeur des exportations peuvent se décomposer en variations de la marge commerciale intensive et/ou de la marge extensive. Les variations de la marge intensive sont le reflet des modifications de la valeur des exportations de produits qui font déjà l'objet d'échanges commerciaux. La plupart des produits dynamiques sont ceux qui ont enregistré la plus forte augmentation de la marge intensive. Les variations de la marge extensive intéressent les produits nouvellement exportés (et/ou exportés vers de nouvelles destinations et/ou des produits nouvellement exportés vers de nouvelles destinations) et elles correspondent aux secteurs de production dans lesquels les pays en développement ont diversifié leurs exportations.

12. L'autre modification, probablement la plus importante, est le recours au SSTIS de la CNUCED, qui a amélioré la qualité des données. Le SSTIS donne un échantillon de grande taille de pays à des périodes différentes, en estimant systématiquement les «données manquantes» dans les échanges commerciaux bilatéraux de la période 1995-2005. Il permet aussi de faire une ventilation détaillée des produits.

13. Compte tenu de ces modifications, on a appliqué la méthode suivante. Premièrement, on choisit dans l'ensemble des données sur les exportations du Sud des produits des positions à quatre chiffres du SH auxquels on applique un filtre de croissance, c'est-à-dire une croissance d'au moins 500 % de la valeur des exportations entre 1995 et 2005. On élimine ensuite les produits dont l'accroissement des exportations en valeur était dû à une flambée des prix<sup>6</sup>.

14. Deuxièmement, on dissocie les produits dynamiques des nouveaux produits, parmi les produits à forte croissance sélectionnés, en examinant leur part de marché, c'est-à-dire la part des exportations en valeur d'un produit dans les exportations totales du Sud chaque année. Les produits dynamiques sont ceux qui représentaient déjà une certaine part (supérieure à 0,001 %) des exportations totales du Sud en 1995. Les produits nouveaux sont ceux qui enregistraient une part insignifiante (égale ou inférieure à 0,001 %) en 1995, mais qui avaient acquis une part notable (au moins 0,001 %) en 2005<sup>7</sup>.

---

<sup>6</sup> Ont été exclus les produits dont l'accroissement du prix unitaire était supérieur au taux d'accroissement des exportations en valeur.

<sup>7</sup> Si les produits qui avaient en 2005 une part minimale du marché ont été exclus, ils peuvent néanmoins être une source d'information précieuse lorsqu'on ventile les chiffres à l'intérieur des groupes de pays.

**Manière d'identifier les produits nouveaux et dynamiques:**

- a) Les données sur la valeur des exportations du Sud en 1995 et 2005 ont été extraites du Système d'information commerciale Sud-Sud;
- b) Les produits à forte croissance, c'est-à-dire ceux dont la valeur des exportations avait augmenté d'au moins 500 % entre 1995 et 2005, ont été retenus;
- c) Les produits présentant une croissance irrégulière ont été éliminés;
- d) Les produits dynamiques sont ceux dont la part de marché était supérieure à 0,001 % en 1995;
- e) Les produits nouveaux sont ceux dont la part de marché était égale ou inférieure à 0,001 % en 1995 et égale à 0,001 % au moins en 2005.

**B. Exportations enregistrant une croissance dynamique dans le commerce Sud-Sud**

15. Les 50 produits enregistrant les exportations les plus dynamiques dans le commerce Sud-Sud entre 1995 et 2005 sont énumérés au tableau 1 du document reproduit sous la cote TD/B/COM.1/EM.34/2/Add.1. Ces produits sont classés selon l'accroissement de leur part de marché, c'est-à-dire de la part des exportations d'un produit dans les exportations totales Sud-Sud, enregistrées entre 1995 et 2005<sup>8</sup>. Les 25 produits les plus dynamiques représentaient 5,7 % des exportations totales Sud-Sud en 2005 et les 50 les plus dynamiques représentaient 23,7 %, ce qui veut dire que les produits dynamiques constituent une grosse part de l'expansion rapide du commerce Sud-Sud depuis dix ans. La part des 25 (50) produits les plus dynamiques exportés du Sud vers le Nord est de 3,9 % (5,5 %) des exportations totales Sud-Nord en 2005.

16. Les produits dont l'exportation est dynamique dans la dimension Sud-Sud sont assez concentrés dans certaines catégories: a) minerais et minéraux (SH 25 à 27, dont fer, cuivre, nickel, cobalt et plomb); b) produits chimiques organiques (SH 29); c) fonte/acier et autres produits métalliques (SH 71 et 72, déchets en fer, acier laminé plat, tubes et tuyaux, nickel brut); d) matières plastiques et articles en ces matières (SH 39, polymères acryliques, polyamides, silicones sous formes primaires, etc.); e) parties et éléments d'appareils mécaniques et électroniques (SH 84 et 85, moteurs et machines motrices, outils à main mécaniques, piles électriques rechargeables, appareils de transmission, etc.); f) articles optiques et de précision (SH 90, fibres optiques, lentilles, dispositifs à cristaux liquides, etc.). Ces catégories appartiennent à trois groupes différents d'intensité factorielle: produits primaires (minerais et minéraux); articles manufacturés à faible degré de savoir-faire/de technicité (produits de la sidérurgie et de la métallurgie); articles manufacturés à haut degré de savoir-faire/de technicité

---

<sup>8</sup> À noter que le classement fondé sur la croissance des exportations en valeur est quasi identique au classement fondé sur l'évolution de la part de marché.

(produits chimiques organiques, ouvrages en matière plastique, appareils mécaniques/ électroniques et outils de précision). Les schémas de spécialisation par région seront examinés plus loin<sup>9</sup>.

17. La figure 1 du document publié sous la cote TD/B/COM.1/EM.34/2/Add.1 compare la répartition des exportations dynamiques de produits vers le Sud et vers le Nord pour différentes catégories de produits du SH (en abscisse) et les changements correspondants de l'accroissement de la part de marché (en ordonnée). On constate plusieurs types d'évolution.

18. Premièrement, les produits dynamiques exportés vers les deux destinations (Sud et Nord) sont largement concentrés dans les secteurs susmentionnés, ce qui confirme qu'il s'agit des secteurs dans lesquels les pays en développement accumulent leur capacité d'offre et s'orientent vers une spécialisation sur le marché mondial. Deuxièmement, pour ces secteurs de concentration, l'accroissement de la part de marché est généralement plus rapide pour les produits dynamiques à destination du Nord, particulièrement dans le groupe des articles manufacturés à haut degré de savoir-faire/de technicité, ce qui donne à penser que la vitesse de la spécialisation du Sud dans ce groupe est peut-être plus rapide pour les exportations à destination du Nord que pour les exportations à destination du Sud<sup>10</sup>.

19. Troisièmement, les produits dynamiques exportés vers le Nord accusent aussi une concentration dans des secteurs manufacturiers relativement gourmands en main-d'œuvre comme les ouvrages en papier (SH 48) et les textiles et vêtements (SH 56 et 61). En revanche, on ne trouve que deux produits dans le secteur des minerais et minéraux (SH 25 à 27), qui est pourtant un domaine où les produits dynamiques exportés vers le Sud sont très concentrés.

20. Quatrièmement, les produits d'exportation dynamique (positions à quatre chiffres du SH) destinés au Nord sont généralement l'objet d'une transformation plus poussée que ceux qui sont exportés vers le Sud pour un même secteur de produits (rubriques à deux chiffres du SH). C'est particulièrement le cas des produits de la sidérurgie, dans lesquels les exportations dynamiques destinées au Sud sont des produits semi-transformés (barres et tubes en fer), alors que les exportations destinées au Nord sont des produits finis (tubes et tuyaux). Cette situation tient peut-être à l'évolution récente de la division du travail entre les pays du Sud, où une transformation intermédiaire se fait dans un groupe de pays en développement qui exportent ces produits, dans une chaîne de production mondiale/régionale ou autrement, vers d'autres pays du Sud qui fabriquent des produits finis qu'ils exporteront en grande partie vers les marchés du Nord.

---

<sup>9</sup> On trouvera dans Basu (2007) et le document de la CNUCED sur le commerce Sud-Sud une analyse plus poussée fondée sur l'intensité factorielle.

<sup>10</sup> Les minerais de nickel exportés vers le Sud, qui ont enregistré une croissance de 2,464 %, ne sont pas en dehors de cette tendance.

### C. Différences régionales dans les exportations dynamiques vers le Sud

21. Les différentes régions en développement ont-elles un éventail différent d'exportations dynamiques vers le Sud? Les exportations dynamiques concernent des secteurs où une région accumule sa capacité de production. D'après Imbs et Wacziarg (2003), la diversification et la spécialisation de la production n'interviennent pas au même stade du développement économique: les pays diversifient à un premier stade (c'est-à-dire lorsque les revenus sont bas) puis ils commencent à se spécialiser lorsque le revenu atteint un certain niveau. Les deux auteurs ont estimé que le changement d'aiguillage qui permet de passer de la diversification à la spécialisation intervient lorsque le produit intérieur brut (PIB) par habitant atteint environ 9 000 dollars. Si tel est le cas, nous allons probablement voir une production dynamique en provenance des économies émergentes devenir de plus en plus spécialisée dans certains secteurs alors que celle des pays plus pauvres, par exemple en Afrique, est en train de s'étendre sur un plus grand éventail de produits.

22. La figure 2 du document TD/B/COM.1/EM.34/2/Add.1 donne une représentation graphique des exportations dynamiques de trois régions en développement – Afrique, Amériques et Asie – vers le Sud (voir aussi tableau 2 du même document). On a identifié 105 produits dynamiques exportés vers le Sud par l'Afrique, 67 par les Amériques et 83 par l'Asie. Bien qu'il s'agisse d'une estimation sommaire, l'écart type des positions à quatre chiffres du SH révèle que les exportations dynamiques de l'Afrique englobent un plus large éventail de produits que celles des Amériques ou de l'Asie.

**Tableau 1. Répartition des exportations dynamiques par catégories de produits (positions à quatre chiffres du SH)**

Afrique vers le Sud		Afrique vers le Nord	
Moyenne	4 602,30	Moyenne	5 286,60
Médiane	3 814	Médiane	5 514
Écart type	2 669,80	Écart type	2 695,10
Nombre de produits	105	Nombre de produits	51

Amérique vers le Sud		Amérique vers le Nord	
Moyenne	4 591,00	Moyenne	6 123,80
Médiane	3 307	Médiane	6 862
Écart type	2 603,60	Écart type	2 564,50
Nombre de produits	67	Nombre de produits	84

Asie vers le Sud		Asie vers le Nord	
Moyenne	6 027,70	Moyenne	6 254,10
Médiane	7 020	Médiane	7 210
Écart type	2 594,2	Écart type	2 458,7
Nombre de produits	83	Nombre de produits	103

23. La comparaison du point médian de la distribution des exportations dynamiques des diverses régions permet de dégager quelques idées générales. La distribution des exportations dynamiques de l'Afrique et des Amériques, avec une médiane de 3 814 et 3 307 respectivement, concerne en grande partie les produits primaires, depuis les produits agricoles jusqu'aux minerais et minéraux (SH 1 à 27). Mais la répartition/concentration des exportations dynamiques à l'intérieur du secteur des produits primaires n'est pas la même pour les deux régions. Les exportations des Amériques sont sensiblement concentrées dans les minerais et minéraux (SH 26 et 27) alors que celles de l'Afrique comprennent davantage de produits agricoles. Les exportations dynamiques de l'Asie sont nettement concentrées dans le groupe des articles manufacturés à haut degré de savoir-faire/de technicité. Chaque région fait donc apparaître une physionomie propre des exportations dynamiques vers le Sud qui reflète de quelle manière et dans quels secteurs la capacité de production et d'exportation (vers le Sud) de la région se développe, et qui reflète aussi l'état de complémentarité commerciale croissante entre les différentes régions du Sud.

24. Les constatations qui précèdent correspondent dans une certaine mesure aux «stades de la diversification». Bien qu'on ne puisse pas vraiment comparer le niveau de revenu et le degré de diversification, par suite de l'agrégation des pays (à l'échelon régional), il apparaît que a) les pays à faible revenu (par exemple en Afrique) sont en train de se diversifier davantage, ce dont témoignent l'éventail plus large des catégories de produits et la vitesse relativement plus faible d'accroissement de la part du marché; b) les produits dynamiques en provenance de l'Asie, laquelle comprend des pays émergents exportateurs massifs comme la République de Corée, la Chine et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), sont regroupés dans un certain nombre de secteurs à haut degré de savoir-faire/de technicité, ce qui dénote une spécialisation plus poussée; c) les Amériques se situent dans une position intermédiaire. Ces résultats montrent les domaines dans lesquels une complémentarité entre les régions se dessine (voir encadré 1).

25. La physionomie des exportations dynamiques de toutes les régions vers le Nord donne à penser que davantage de produits du haut de la gamme du savoir-faire et de la technicité sont exportés vers le Nord. Le phénomène est particulièrement visible pour les Amériques, où la concentration des produits dynamiques concerne les rubriques autour de la catégorie 70 du SH et au-dessus, les exportations étant constituées en grande partie de produits finis en fonte, en acier et en autres métaux, et d'appareils mécaniques, ce qui indique que les Amériques ont des exportations très différenciées selon la destination. Pour l'Afrique, l'accroissement de la part du marché dans les produits de haut de gamme destinés au Nord est généralement plus rapide que pour les produits destinés au Sud. En revanche, les exportations dynamiques de l'Asie en produits de haut de gamme comprennent quelques produits à très forte croissance à destination du Sud.

### **Encadré 1. Ensemble des courants commerciaux entre les régions en développement**

Une étude de la CNUCED\* présente la ventilation sectorielle des exportations entre les régions en développement et à l'intérieur de ces régions. La comparaison des secteurs d'exportation entre deux régions montre que le commerce Sud-Sud à l'échelle régionale obéit généralement à la théorie classique de l'avantage comparatif. Le phénomène est particulièrement net pour les relations entre l'Asie et l'Afrique. D'une part, les exportations africaines vers l'Asie comportent une très forte proportion de produits primaires (minerais et minéraux). D'autre part, les exportations asiatiques vers l'Afrique consistent en produits manufacturés très divers. On constate une composition analogue dans le commerce entre l'Asie et les Amériques. Plus de 80 % des exportations américaines vers l'Asie consistent en produits primaires, alors que plus de 70 % des exportations asiatiques vers les Amériques consistent en articles manufacturés. Toutefois, leurs exportations réciproques ne sont pas concentrées dans un secteur particulier. En revanche, dans le commerce total Sud-Sud, les exportations d'articles manufacturés de l'Asie l'emportent, particulièrement de l'Asie de l'Est et du Sud-Est, sur celles des autres régions.

Le commerce entre les Amériques et l'Afrique paraît lui aussi fondé sur l'avantage comparatif, mais il concerne essentiellement des secteurs autres que le secteur manufacturier. Ce sont les exportations de l'Afrique vers les Amériques qui font apparaître la plus forte concentration de toutes les relations commerciales. Les exportations américaines sont beaucoup plus diversifiées, encore que plus de 50 % des exportations vers l'Afrique soient constituées de produits agroalimentaires (préparations alimentaires, produits des règnes animal et végétal, graisses et huiles).

Le commerce Sud-Sud intrarégional est apparemment plus diversifié que le commerce interrégional, sauf dans le cas de l'Asie. En Afrique, les exportations intrarégionales sont beaucoup plus diversifiées que celles qui sont destinées aux autres régions. Les ressources naturelles constituent encore une forte part du commerce intrarégional, ainsi que les produits de secteurs qui ne font guère l'objet d'exportations vers d'autres régions, par exemple les préparations alimentaires, les produits végétaux, les matières plastiques et le caoutchouc. Dans les Amériques, les exportations de véhicules constituent une grosse part du total, avec les produits à base de ressources naturelles. Les pays de la région exportent aussi dans la région des articles manufacturés comme les machines électriques, qui n'apparaissent pas dans leurs exportations vers l'Asie ou l'Afrique. Pour l'Asie, les exportations vers des pays de la région font apparaître une concentration beaucoup plus forte que les exportations vers d'autres régions, à cause de la place des carburants dans le commerce intra-asiatique. En revanche, les textiles et vêtements, qui constituent le premier secteur d'exportation vers l'Afrique et le deuxième vers les Amériques, pèsent beaucoup moins dans les échanges intrarégionaux.

\* Molina et Shirotori (2007).

**Réseau d'exportation: 10 principaux secteurs d'exportation (2005)**

Asie vers l'Afrique				Afrique vers l'Asie			
1	11	Matières textiles et ouvrages en ces matières	15,44 %	1	6	Combustibles	65,78 %
2	16	Machines et appareils électriques	10,26 %	2	14	Métaux communs et ouvrages en ces métaux	7,91 %
3	15	Machines et appareils mécaniques	9,48 %	3	7	Produits des industries chimiques et des industries connexes	4,32 %
4	18	Véhicules	8,85 %	4	11	Matières textiles et ouvrages en ces matières	4,06 %
5	14	Métaux communs et ouvrages en ces métaux	8,12 %	5	5	Minerais et minéraux, à l'exclusion des combustibles	3,58 %
6	19	Aéronefs, navires, etc.	7,36 %	6	2	Produits du règne végétal	2,93 %
7	8	Matières plastiques et caoutchouc	6,36 %	7	10	Bois et ouvrages en bois	2,09 %
8	7	Produits des industries chimiques et des industries connexes	5,86 %	8	13	Ouvrages en pierres, verre, pierres précieuses et métaux	2,04 %
9	6	Combustibles	5,47 %	9	4	Préparations alimentaires, boissons, etc.	2,00 %
10	2	Produits du règne végétal	5,35 %	10	1	Animaux et produits du règne animal	1,19 %
Total			82,55 %	Total			95,90 %

Asie vers les Amériques				Amériques vers l'Asie			
1	16	Machines et appareils électriques	22,64 %	1	14	Métaux communs et ouvrages en ces métaux	18,37 %
2	11	Matières textiles et ouvrages en ces matières	12,89 %	2	5	Minerais et minéraux, à l'exclusion des combustibles	17,36 %
3	15	Machines et appareils mécaniques	11,75 %	3	2	Produits du règne végétal	12,06 %
4	19	Aéronefs, navires, etc.	7,12 %	4	4	Préparations alimentaires, boissons, etc.	11,26 %
5	18	Véhicules	6,93 %	5	6	Combustibles	9,85 %
6	8	Matières plastiques et caoutchouc	6,35 %	6	3	Huiles et graisses	5,37 %
7	6	Combustibles	5,56 %	7	1	Animaux et produits du règne animal	5,00 %
8	7	Produits des industries chimiques et des industries connexes	5,53 %	8	10	Bois et ouvrages en bois	3,43 %
9	14	Métaux communs et ouvrages en ces métaux	4,32 %	9	15	Machines et appareils mécaniques	3,32 %
10	99	Articles pour usages spéciaux (SH 2, 98 et 99)	3,97 %	10	7	Produits des industries chimiques et des industries connexes	3,05 %
Total			87,06 %	Total			89,06 %

Amériques vers l'Afrique				Afrique vers les Amériques			
1	4	Préparations alimentaires, boissons, etc.	21,71 %	1	6	Combustibles	81,97 %
2	1	Animaux et produits du règne animal	12,26 %	2	7	Produits des industries chimiques et des industries connexes	5,06 %
3	2	Produits du règne végétal	11,47 %	3	19	Aéronefs, navires, etc.	3,63 %
4	18	Véhicules	9,90 %	4	14	Métaux communs et ouvrages en ces métaux	3,16 %
5	14	Métaux communs et ouvrages en ces métaux	8,26 %	5	5	Minerais et minéraux, à l'exclusion des combustibles	1,49 %
6	3	Huiles et graisses	7,92 %	6	15	Machines et appareils mécaniques	1,28 %
7	6	Combustibles	6,00 %	7	4	Préparations alimentaires, boissons, etc.	1,08 %
8	5	Minerais et minéraux, à l'exclusion des combustibles	5,28 %	8	11	Matières textiles et ouvrages en ces matières	0,39 %
9	15	Machines et appareils mécaniques	4,54 %	9	10	Bois et ouvrages en bois	0,34 %
10	7	Produits des industries chimiques et des industries connexes	2,96 %	10	18	Véhicules	0,32 %
Total			90,30 %	Total			98,71 %

Asie vers l'Asie				Amériques vers les Amériques			
1	16	Machines et appareils électriques	25,18 %	1	6	Combustibles	19,29 %
2	6	Combustibles	20,14 %	2	18	Véhicules	12,51 %
3	15	Machines et appareils mécaniques	12,85 %	3	14	Métaux communs et ouvrages en ces métaux	10,27 %
4	14	Métaux communs et ouvrages en ces métaux	6,63 %	4	7	Produits des industries chimiques et des industries connexes	10,21 %
5	11	Matières textiles et ouvrages en ces matières	6,36 %	5	8	Matières plastiques et caoutchouc	6,39 %
6	7	Produits des industries chimiques et des industries connexes	5,27 %	6	16	Machines et appareils électriques	6,12 %
7	8	Matières plastiques et caoutchouc	4,84 %	7	4	Préparations alimentaires, boissons, etc.	6,08 %
8	20	Instruments d'optique et de précision	3,60 %	8	15	Machines et appareils mécaniques	5,97 %
9	13	Ouvrages en pierres, verre, pierres précieuses et métaux	2,95 %	9	10	Bois et ouvrages en bois	4,22 %
10	18	Véhicules	2,00 %	10	2	Produits du règne végétal	3,98 %
Total			89,82 %	Total			85,04 %

Afrique vers l'Afrique			
1	6	Combustibles	36,13 %
2	14	Métaux communs et ouvrages en ces métaux	10,03 %
3	7	Produits des industries chimiques et des industries connexes	7,38 %
4	4	Préparations alimentaires, boissons, etc.	6,93 %
5	2	Produits du règne végétal	6,05 %
6	10	Bois et ouvrages en bois	4,35 %
7	15	Machines et appareils mécaniques	3,77 %
8	13	Ouvrages en pierres, verre, pierres précieuses et métaux	3,74 %
9	8	Matières plastiques et caoutchouc	3,40 %
10	11	Matières textiles et ouvrages en ces matières	3,38 %
Total			85,16 %

Source: Molina et Shirotori (2007); Système d'information commerciale Sud-Sud de la CNUCED.

#### D. Nouveaux produits exportés par les pays en développement

26. Ensuite, nous allons examiner les «nouveaux» produits exportés par le Sud, c'est-à-dire ceux dans lesquels les pays en développement sont en train d'opérer une diversification. Ce sont les produits qui ont accru leur part de marché d'insignifiante à non négligeable, avec un fort taux de croissance, dans la période 1995-2005. Pour le Sud dans son ensemble, on a identifié 30 produits «nouveaux» dans le commerce Sud-Sud et 70 dans le commerce Sud-Nord (ils sont énumérés au tableau 3 du document TD/B/COM.1/EM.34/2/Add.1).

27. Comme le montre la figure 3 du document TD/B/COM.1/EM.34/2/Add.1, les exportations nouvelles vers le Sud se répartissent de façon presque arbitraire dans toute la gamme des produits. On constate une légère concentration pour les produits chimiques inorganiques (SH 28) et les ouvrages en cuivre et en nickel (SH 74 et 75). En revanche, les exportations nouvelles vers le Nord sont plus nombreuses, manifestent en moyenne un taux plus élevé d'accroissement de la part de marché et font apparaître un plus grand nombre de domaines de concentration, par exemple dans les produits chimiques organiques (SH 29) et les ouvrages en papier (SH 48). La diversification s'est apparemment faite davantage en direction du marché du Nord qu'en direction de celui du Sud.

28. Toutefois, une statistique agrégée ne peut donner qu'une idée générale. Comme on l'a vu précédemment, un produit d'exportation nouveau est propre à un pays pour une période donnée, mais peut être très différent de ceux d'autres pays. D'après la théorie économique, un pays exporte d'abord les produits pour lesquels il possède des moyens de production abondants (souvent des produits primaires), puis il opère une diversification au profit de produits à plus forte valeur ajoutée, avant de se spécialiser dans des secteurs où il a acquis un avantage comparatif sur le marché mondial. Klinger et Lederman (2006) se sont intéressés surtout au processus de diversification et ils constatent que la fréquence de la *découverte*, c'est-à-dire le

lancement d'exportations nouvelles de produits qui ne sont pas récents (qui n'apportent pas d'innovation technique), «... augmente rapidement, atteignant un maximum au voisinage d'un PIB par habitant de 4 000 dollars ... À mesure qu'un pays se développe, l'innovation en matière de produits non récents est remplacée par l'innovation intéressant les produits de pointe, qui augmente de façon exponentielle avec le PIB par habitant.».

29. On voit donc l'importance d'une analyse par pays, qui ne peut pas être faite dans le présent document faute de place. Cependant, on a fait une comparaison des nouveaux produits d'exportation entre des sous-régions n'ayant pas le même niveau de revenu (compte tenu du PIB total et du PIB par habitant): Asie de l'Est et Amérique centrale (tranche supérieure du revenu moyen); Amérique du Sud et Asie du Sud (tranche inférieure du revenu moyen); Afrique de l'Est et Afrique de l'Ouest (revenu le plus faible).

30. Les 25 produits nouveaux les plus exportés par chaque sous-région sont indiqués au tableau 5 du document TD/B/COM.1/EM.34/2/Add.1, et la répartition des nouveaux produits d'exportation est reproduite à la figure 4. On voit clairement que les sous-régions de la tranche inférieure du revenu moyen et du revenu le plus faible exportent davantage de nouveaux produits sur le marché du Sud que les sous-régions de la tranche supérieure du revenu moyen. L'Afrique de l'Est enregistre un nombre particulièrement notable de nouveaux produits d'exportation vers le Sud, qui intéressent une large gamme de secteurs. Certaines de ces nouvelles exportations ont un taux d'accroissement extrêmement élevé de leur part des exportations totales. En revanche, l'Asie de l'Est ne paraît pas très active dans la diversification, puisqu'elle exporte un nombre moins élevé de produits nouveaux et n'augmente que de relativement peu sa part de marché. Ces constatations, bien qu'elles aient été faites sur des statistiques générales portant sur un laps de temps court, vont dans le sens de la théorie selon laquelle le degré de diversification varie avec le degré de développement (le revenu), les pays situés dans la tranche de revenu faible ou moyenne pratiquant une diversification plus active que les pays à revenu élevé.

31. Ce qui est le plus remarquable c'est que, comme il ressort de la situation d'ensemble décrite ci-dessus, le Nord est un marché plus important pour les produits d'exportation nouveaux. Toutes les sous-régions étudiées, à l'exception de l'Afrique de l'Ouest, vendent nettement plus de produits nouveaux au Nord. Ainsi, l'Asie du Sud et l'Afrique de l'Est exportent un grand nombre de produits nouveaux vers le Nord. Certaines de ces exportations enregistrent un accroissement massif de la part des exportations, qui a été multipliée par plus de 1 000, ce qui donne à penser que ces pays diversifient de façon particulièrement active leurs exportations dans des secteurs comme celui des produits chimiques et des composés inorganiques (SH 28 et 29), des ouvrages en matières plastiques et en caoutchouc (SH 39 et 40), des produits de la sidérurgie (SH 73) et des parties et pièces d'appareils mécaniques de l'Asie du Sud; les articles d'habillement et vêtements (SH 62), les appareils électriques (par exemple, pour la commutation) de l'Afrique de l'Est. On constate aussi que l'Amérique centrale exporte activement des produits nouveaux vers le Nord. Ces résultats confirment que le Nord est la destination la plus fréquente pour les exportations nouvelles issues du processus de diversification d'un pays.

32. Le Nord a peut-être été considéré comme le meilleur terrain d'essai pour les nouvelles exportations par suite, parmi beaucoup d'autres raisons, de la capacité d'absorption de son marché (taille de la demande); de sa préférence pour une plus grande variété; de la facilité d'obtenir une information commerciale en temps utile; et du coût inférieur de l'entrée sur le

marché qui tient, par exemple, à une meilleure logistique commerciale (transport) et à des obstacles douaniers moins élevés.

33. Enfin, on constate qu'il y a très peu de chevauchement des exportations nouvelles de produits des positions à quatre chiffres du SH entre les différentes régions et entre les produits nouveaux exportés vers le Sud et ceux qui sont exportés vers le Nord par la même sous-région. Cela pourrait vouloir dire que les produits faisant l'objet d'exportations nouvelles vers le Sud aujourd'hui sont ceux qui auparavant étaient nouvellement exportés vers le Nord ou vice versa. Cela pourrait vouloir dire aussi que les pays opèrent peut-être une diversification simultanément dans des secteurs de produits différents en fonction des différences entre la demande du marché du Sud et celle du marché du Nord.

34. On aurait besoin pour répondre aux questions qui précèdent de données concernant une période plus longue. Quoi qu'il en soit, il est possible qu'en intensifiant l'intégration commerciale dans le Sud – par des réductions tarifaires réciproques, l'harmonisation des règlements, l'amélioration du réseau d'information commerciale et éventuellement la participation à une chaîne de production régionale – on pourrait donner plus de poids au Sud en tant que marché capable de stimuler les processus de diversification des pays en développement, particulièrement de ceux qui ont le revenu le plus bas.

### **III. LA CONTRIBUTION DES ÉCONOMIES ÉMERGENTES AU DYNAMISME DU COMMERCE SUD-SUD**

35. Depuis vingt ans, un certain nombre d'économies émergentes ont accru sensiblement leur part du commerce international des biens et des services. En particulier, sept pays, les «sept pays émergents», ont énormément contribué à cette tendance: Brésil, Inde, Chine, Mexique, Fédération de Russie, Afrique du Sud et République de Corée<sup>11</sup>. La part des exportations de marchandises de ces pays dans le total mondial est passée de 10,6 % en 1995 à 17,2 % en 2005.

36. Le groupe des sept pays émergents représentait 45 % de la population mondiale et fournissait environ 27 % des exportations mondiales de biens et services en 2005. Cette évolution vigoureuse a contribué à stimuler fortement ces économies, qui enregistrent une croissance du PIB réel de 5,7 % par an<sup>12</sup>. Parallèlement au groupe des sept, des pays comme la Turquie, l'Indonésie, les Philippines et le Viet Nam ont développé rapidement leurs exportations depuis le milieu de la décennie 1990, et ils ont de plus en plus de chances de rejoindre les rangs des nouvelles puissances économiques.

37. L'essor économique rapide du groupe des sept est un moteur important de l'expansion du commerce Sud-Sud. Par ailleurs, la taille grandissante de leur marché et leur demande croissante de biens de consommation ont donné à d'autres pays du Sud d'immenses possibilités

---

<sup>11</sup> À noter que la Fédération de Russie n'était pas considérée comme faisant partie du Sud dans l'analyse du précédent chapitre.

<sup>12</sup> Une analyse détaillée de l'importance du groupe des sept pays émergents est donnée dans le rapport du Secrétaire général de la CNUCED à la douzième session de la Conférence (2007) et dans Basu (2007).

d'exportations dynamiques et nouvelles. Les marchés du Nord demeurent une destination importante des produits du groupe, et leurs importations totales en provenance du Sud ont à peu près triplé, passant de 103 milliards de dollars en 1995 à 416 milliards en 2005. Par comparaison, leurs importations en provenance du Nord sont passées de 316 milliards de dollars à 723 milliards dans la même période. Le taux de croissance économique étonnant des sept pays émergents va donc probablement être déterminant pour la dynamique du commerce Sud-Sud et influencer la vitesse du renforcement des capacités de production et la diversification des exportations en constituant un marché important et croissant pour les exportations nouvelles et dynamiques des autres pays du Sud.

38. Les statistiques détaillées concernant les importations des divers pays du groupe des sept font apparaître des différences dans les relations commerciales avec d'autres pays du Sud (voir tableau 7 du document TD/B/COM.1/EM.34/2/Add.1):

a) Le Brésil importe beaucoup en provenance des Amériques, particulièrement de ses voisins, suivis par les sous-régions de l'Asie. Phénomène plus intéressant encore, les importations brésiliennes en provenance de l'Afrique ont sextuplé en dix ans, ce qui dénote la naissance d'une nouvelle relation commerciale;

b) Les importations de la Chine en provenance de l'Afrique ont sensiblement progressé et ses importations en provenance d'autres régions de l'Asie ont atteint 200 milliards de dollars en 2005;

c) Les importations de l'Inde proviennent essentiellement des sous-régions de l'Asie, suivies par l'Afrique et les Amériques. En Asie, l'Asie du Sud-Est demeure le principal fournisseur de l'Inde depuis dix ans, suivie par l'Asie de l'Ouest;

d) Les importations de la République de Corée proviennent essentiellement de l'Asie, et la situation n'a guère évolué au cours de la période;

e) Le Mexique, qui est le moins actif des pays du groupe des sept dans le commerce Sud-Sud, importe essentiellement en provenance de l'Asie;

f) L'Afrique du Sud a de forts liens commerciaux avec l'Asie, d'où elle tire une grosse part de ses importations;

g) La Fédération de Russie, seul pays en transition parmi les économies émergentes, tire ses importations essentiellement de l'Asie, mais la valeur de ces échanges est bien inférieure à celle d'autres pays du groupe.

39. Il ressort d'une analyse minutieuse de la composition des importations de marchandises du groupe des sept en provenance d'autres pays du Sud que certaines de ses principales importations (par exemple les appareils électroniques destinés particulièrement au traitement des données et les ouvrages en métaux semi-transformés) se chevauchent avec les importations qui sont désignées comme étant des exportations dynamiques dans la dimension Sud-Sud. On peut en déduire que le groupe des sept est le centre de gravité de l'expansion des échanges Sud-Sud dans un certain nombre de secteurs.

40. Les pays du groupe des sept ont manifesté à des degrés divers le dynamisme de leurs produits et de leurs débouchés d'après leur contexte structurel et institutionnel et leurs capacités de production propres. Il en est résulté une énorme demande d'importation de différents produits en provenance de différentes régions en développement, compte tenu de différentes relations de coût, de marché et de production. De nombreuses régions ont fourni des produits pour satisfaire la demande croissante et de plus en plus diversifiée émanant de chacun des pays du groupe. Le phénomène a encouragé d'autres pays en développement d'abord à accroître leur participation au commerce Sud-Sud, puis à renforcer leurs réseaux de production et d'échanges entre pays du Sud.

41. En outre, étant donné que chaque pays du groupe des sept modifie la composition de sa demande et ses besoins en ressources naturelles à mesure qu'il traverse différentes étapes du progrès économique, on peut s'attendre que les nouveaux débouchés offerts par le groupe aux autres pays en développement soient durables, car la demande du groupe augmente aussi bien en profondeur (c'est-à-dire en volume) qu'en largeur (en variété).

#### **IV. CONCLUSIONS SOMMAIRES ET QUELQUES CONSIDÉRATIONS DE POLITIQUE GÉNÉRALE**

##### **A. Conclusions sommaires**

42. Les principales conclusions de l'analyse qui précède peuvent se résumer comme suit:

a) L'identification des exportations nouvelles et dynamiques des pays en développement, particulièrement dans la dimension Sud-Sud, peut nous donner une idée de l'augmentation de la capacité d'offre qui est en cours et de la diversification des produits et des exportations dans ces pays. Les produits qui font l'objet d'exportations dynamiques sont ceux qui manifestent un accroissement rapide et substantiel de la capacité de production. Les exportations nouvelles sont les secteurs dans lesquels les pays en développement s'introduisent depuis peu;

b) Le volume en augmentation rapide de la demande dans le Sud laisse entrevoir des possibilités de débouchés dynamiques et durables, particulièrement dans le secteur des produits intermédiaires;

c) La complémentarité commerciale entre pays du Sud s'intensifie. Les produits échangés ne sont plus déterminés exclusivement par des éléments fondamentaux (comme la dotation en ressources naturelles) qui sont souvent analogues dans bien des pays en développement. Étant donné que les pays du Sud ne sont pas tous au même degré de diversification et de spécialisation, leurs domaines de production et leur demande d'importations correspondantes se diversifient de plus en plus, ce qui stimule le commerce entre ces pays;

d) Le Sud en tant que marché est particulièrement important pour les exportations des pays à faible revenu, surtout en Afrique. Alors que ces pays paraissent souvent marginalisés lorsqu'on étudie les secteurs dynamiques et nouveaux sur le plan mondial, l'Afrique a enregistré le plus fort taux de croissance des exportations vers le Sud ces dix dernières années, pour les produits primaires mais aussi pour les produits des industries à forte intensité de main-d'œuvre. Le phénomène est particulièrement impressionnant si l'on songe que les pays d'Afrique sont les

moins bien intégrés dans l'évolution du partage de la production à l'échelle mondiale, qui est considéré comme un des principaux moteurs du commerce Sud-Sud;

e) Les pays en développement qui ont un revenu faible ou se situant dans la tranche inférieure du revenu moyen diversifient activement leur production et leurs exportations, dont certaines deviennent dynamiques. Le schéma de diversification, c'est-à-dire la gamme des produits entrant dans la diversification, ne paraît pas être déterminé par les facteurs fondamentaux d'un pays: chaque région en développement présente une série d'exportations nouvelles qui s'étend sur une large gamme de produits;

f) Lorsque les pays diversifient leurs exportations en y incorporant de nouveaux produits, les principales destinations sont les marchés du Nord, peut-être parce que l'accessibilité et la connaissance des conditions du marché y sont meilleures. L'intégration future, régionale ou interrégionale, du marché dans le Sud pourrait faire de la région une destination plus intéressante pour les exportations nouvelles;

g) Les économies émergentes comme celles du groupe des E7 contribuent de plus en plus et de façon déterminante à renforcer les liens commerciaux dans le Sud. Leur demande d'importations en provenance du Sud va probablement augmenter régulièrement, en volume comme en variété, fournissant ainsi des possibilités d'exportation intéressantes pour tous les pays en développement, y compris les pays à faible revenu.

## **B. Quelques considérations de politique générale**

43. La participation des pays en développement à des secteurs nouveaux et dynamiques leur permet d'augmenter leurs recettes d'exportation, leur valeur ajoutée et leur diversification, d'améliorer leurs termes de l'échange et d'édifier une capacité technologique. Il ressort des études sectorielles de la CNUCED que l'aptitude à participer avec profit à des secteurs d'exportation nouveaux et dynamiques est fonction de la capacité de production, de la compétitivité, de l'accès au marché et des conditions d'implantation sur le marché. En outre, la participation à la production mondiale et aux chaînes de valeur et de distribution grâce à des liens commerciaux et d'investissement a permis aux pays en développement de profiter des débouchés qui leur sont offerts.

44. Quelques grandes questions de politique générale se rapportant à la participation des pays en développement aux secteurs nouveaux et dynamiques méritent la peine d'être posées. La présente note et des recherches connexes faites à la CNUCED ont souligné l'importance d'une action publique dans plusieurs domaines, à savoir: a) renforcer la capacité de production et la compétitivité par des structures, des institutions, des politiques et processus commerciaux équilibrés et favorables; b) déceler et définir les secteurs et les produits des secteurs nouveaux et dynamiques du commerce mondial afin d'exploiter les perspectives de commerce et de développement des pays en développement; c) nécessité d'une meilleure cohérence de l'action des pouvoirs publics, à l'échelle nationale et mondiale, en vue d'identifier une série complète d'instruments propres à «susciter un environnement propice» au développement à tous les niveaux.

45. On peut définir comme suit les domaines dans lesquels il serait indispensable de faire des recherches et des études à l'échelle nationale et internationale:

a) Une observation importante illustrée par l'analyse du groupe des sept pays émergents et des autres pays en développement est que tous les facteurs du succès à l'exportation et l'intensité des facteurs ont évolué avec le temps. L'analyse doit donc être faite dans un cadre cohérent tenant compte de cette évolution. En outre, l'expérience de ces pays peut être source d'enseignements utiles pour la formulation de politiques nationales ou internationales;

b) L'aptitude des pays du Sud à trouver des produits nouveaux et dynamiques est fonction essentiellement de l'aptitude à surmonter différentes contraintes. Les politiques nationales et internationales doivent mettre l'accent sur les contraintes dues, entre autres choses, aux dysfonctionnements du marché, à l'absence de certains marchés provoquée par l'inefficacité des institutions, à l'absence de financement et de ressources locales, à l'insuffisance des TIC (techniques d'information et de communication), à l'absence de liens et d'externalités entre différents secteurs et à l'absence d'infrastructures fiables comme les réseaux routiers et les réseaux de transport;

c) Une autre préoccupation importante doit être de promouvoir des accords commerciaux, multilatéraux, régionaux et bilatéraux, propres à faciliter l'accès aux marchés et la pénétration des marchés, et à créer des conditions propices à l'expansion continue du commerce des pays en développement;

d) Grâce à une action coordonnée, s'inscrivant dans un cadre général de développement, il faudrait renforcer et préserver les liens stratégiques entre les facteurs clefs que sont notamment l'investissement, la capacité de production, la productivité, la compétitivité, l'accès aux marchés et la pénétration des marchés, l'évolution des préférences commerciales et l'intégration à des chaînes de production régionales. Les systèmes commercial et financier internationaux, les structures des marchés mondiaux et la coopération pour le développement peuvent jouer le rôle de catalyseur à l'appui des politiques et mesures que les pays en développement adoptent pour promouvoir leurs exportations dans les secteurs considérés;

e) La coopération Sud-Sud peut favoriser la concertation entre pays en développement en vue d'améliorer les conditions d'accès aux marchés et de pénétration des marchés. Il convient de s'attacher tout particulièrement à abaisser non seulement les obstacles tarifaires mais aussi les obstacles non tarifaires qui sont fréquents dans des domaines comme les mesures sanitaires et phytosanitaires et les obstacles techniques au commerce, ainsi que les obstacles dus à des règles d'origine complexes et divergentes.

46. L'intégration commerciale Sud-Sud peut engendrer de nouveaux moyens d'aborder les perspectives et les défis de la mondialisation. Il est donc indispensable que le secrétariat poursuive ses recherches et son analyse dans ce domaine, y compris par la construction d'outils analytiques et quantitatifs novateurs permettant de mesurer le potentiel du commerce et du développement<sup>13</sup>.

---

<sup>13</sup> La CNUCED est en train de construire ces outils, notamment l'Indicateur du commerce et du développement, et d'étudier des cadres d'action pertinents pour les stratégies de développement à l'échelon national.

### **Bibliographie**

Basu SR (2007). Emerging seven (E7) in international trade (à paraître). Document présenté à la réunion internationale sur le projet LINK de l'ONU à Beijing, 2007.

Hausmann R., Hwang J. et Rodrik D. (2006). What you export matters. Université Harvard.

Imbs J. et Wacziarg R. (2003). Stages of Diversification. American Economic Review, vol. 93, n° 1, p. 63 à 85.

Klinger et Lederman (2004). Discovery and development and empirical exploration of «new» products. Banque mondiale, Policy Research Working Paper 3450, novembre.

Mayer J., Butkevicius A. et Kaadri A. (2002). Dynamic products in world exports. Document de travail n° 159, CNUCED.

Molina AC et Shirotori M. (2007). Dynamics in the South-South trade: The Reality Check. À paraître en 2007, CNUCED.

Rodrik D. (2006). Industrial policies in the 21<sup>st</sup> Century. Université Harvard.

CNUCED. Différents rapports de présidents de réunions d'experts sur les secteurs nouveaux et dynamiques (TD/B/COM.1/EM.26/2), (TD/B/COM.1/EM.28/5) et (TD/B/COM.1/EM.31/3).

CNUCED (2007). Developing Countries in International Trade 2007: Trade and Development Index (UNCTAD/DITC/TAB/2007/1), Nations Unies.

CNUCED (2007). Rapport du Secrétaire général de la CNUCED à la douzième session de la Conférence – Mondialisation et développement: Perspectives et enjeux (TD/413) [http://www.unctad.org/en/docs/td413\\_en.pdf](http://www.unctad.org/en/docs/td413_en.pdf).

-----